

PAROTIDITE A PNEUMOCOQUES

PAR LE PROFESSEUR DUPLAY

Un homme de 49 ans, qui s'enrhumait facilement, fut pris, au déclin d'une affection pulmonaire aiguë, d'un gonflement de la région parotidienne gauche. Il y avait un œdème considérable et, de plus, on sentait, dans la profondeur, un empatement très dur, résistant; les douleurs, spontanées, étaient vives, la mâchoire difficile à ouvrir, la température élevée.

Le diagnostic n'offrait pas de difficulté; il s'agissait d'une parotidite qui présentait son symptôme pathognomonique : l'écoulement du pus par l'orifice du canal de Sténon.

Les inflammations secondaires de la parotide sont fréquentes et surviennent presque toujours après les maladies infectieuses.

Dans la fièvre typhoïde, la complication est commune; dans le typhus, on l'a comparée au bubon de la peste. Viennent ensuite le choléra, les fièvres éruptives, la fièvre paludéenne, la diphtérie, la dysenterie, la pyémie, la fièvre puerpérale et certaines maladies dont le caractère infectieux a été démontré par les dernières recherches bactériologiques: la pneumonie, la pleurésie et la péricardite.

Ce malade avait eu une pneumonie, et c'est au moment de la convalescence qu'était apparu le gonflement parotidien.

La parotidite est cependant rare dans la pneumonie, car Jurgensen ne la signale que 6 fois sur 5,738 cas. On peut expliquer facilement son développement, en admettant surtout que le pneumocoque pénètre dans le canal de Sténon et s'y multiplie.

On recueillit le pus à la sortie du canal et dans une incision, on y trouva le pneumocoque de Fränkel.

L'évolution clinique du cas a été conforme à ce que l'on observe habituellement; différents lobes ont suppuré séparément, formant des poches séparées, dont les unes ont été incisées, tandis que les autres s'ouvraient spontanément.

Il est possible qu'une grande partie des parotidites dites critiques soient des parotidites à pneumocoque, et, dorénavant, il ne faut pas laisser passer ces cas, même en dehors de tout état inflammatoire des voies respiratoires, sans faire l'examen bactériologique du pus.